

Cérémonie du 11 novembre 2018 au Lycée du Parc Discours de Monsieur le Proviseur

Madame la rectrice d'académie, rectrice de région académique Marie Danièle Campion
Monsieur le Gouverneur militaire de Lyon, Philippe Loiacono représenté par le Lieutenant-Colonel Jérôme Feuillas

Madame la députée, Anne Brugnera représentant également Monsieur le Maire de la ville de LYON

Monsieur le maire adjoint, Hervé Brun, représentant Monsieur le maire du 6ème arrondissement,

Monsieur l'Inspecteur d'académie adjoint, représentant M. le Directeur académique des services départementaux de l'EN du Rhône

Mesdames, Messieurs les élus de la nation

Mesdames, Messieurs les consuls

Monsieur le Commissaire divisionnaire

Monsieur le Directeur du CROUS

Madame la Principale du Collège Vendôme

Monsieur le Directeur de l'école Jean Rostand

Monsieur le Président de la Fondation du lycée du Parc

Mesdames, Messieurs les Présidents d'Associations

Mesdames, Messieurs chers collègues, chers élèves.

Je remercie l'ensemble des administrateurs, professeurs, personnels, élèves qui nous ont rejoints dans cet atrium. Je salue également la présence désormais habituelle d'une classe de l'école Jean Rostand accompagnée par leurs enseignants et leur directeur et celle plus récente d'une classe de 3ème du Collège Vendôme. J'y vois pour l'Éducation nationale que nous représentons un symbole fort pour la transmission du savoir et le devoir de mémoire. De ces élèves de primaire jusqu'à nos étudiants de CPGE, dont j'ai demandé à l'un d'entre eux de prononcer quelques mots, la continuité est là. Je salue aussi les élèves délégués de classe ou de 2^{nde} présents. Dans le cadre du centenaire de l'armistice, nos élèves de l'internat d'excellence étaient samedi à l'ENS ULM pour une journée autour de l'Education et de la non-violence avec Jean François Bernardini. Ce dernier nous a fait le plaisir de plusieurs conférences sur ce thème et a conduit en 2018 nos élèves sur la scène du Zénith de St Etienne. Nous entendrons leur retour d'expérience sur cette journée. Enfin, Je salue la présence du professeur Brunet qui traditionnellement nous faisait le récit de la vie d'un homme illustre de la 1ère guerre et qui a accepté de bonne grâce de céder la place aux jeunes. Son discours relatait, bien évidemment cette année, la vie de Georges Clémenceau et il était déjà écrit. Nous afficherons son texte dans le lycée.

Je salue la présence toute particulière de Madame la rectrice qui nous fait aujourd'hui l'honneur d'être parmi nous pour la 1^{ère} fois. Plusieurs d'entre vous sont des fidèles de cette cérémonie et je les en remercie.

Au lendemain du jour où notre pays a manifesté son unité nationale en célébrant un anniversaire oh combien marquant de l'armistice de la grande guerre, et alors que Le Président de la République a souhaité donner un éclat particulier à ces commémorations par une itinérance mémorielle et un forum sur la paix, comment ne pas songer à lire l'histoire de notre pays dans une fresque chronologique et forcément humaine. Comment dans une Europe politique qui se dessine aujourd'hui sous nos yeux, ne pas s'interroger sur l'équilibre des forces, le destin des peuples et les raisons des chaos. Comment ne pas penser à la paix et donc à la guerre.

Face à ces monuments aux morts, ces stèles commémoratives, ces visages que les archives nous renvoient, ces noms inscrits sur les murs, ces fleurs déposées sur les lieux de tragédie, comment ne pas songer aussi à celles et ceux, victimes anonymes que le pays a honoré ces dernières années et à ceux morts pour la France cette année?

Même s'il est disproportionné en bien des points de vue et au tout premier d'entre eux, celui du nombre, la mémoire de nos morts rapprochent inévitablement ces événements en ce jour de commémoration.

Autres temps mais mêmes souffrances, mêmes incompréhensions, mêmes folies humaines mais aussi même solidarité et élan national.

On a beau décrire, année par année, ce funeste engrenage, il reste difficile, cent ans après, de comprendre véritablement comment l'Europe, à l'apogée de son histoire, put se jeter avec une telle démesure dans l'autodestruction ; difficile de comprendre comment ce continent dont la culture, les lettres, les arts, la science et la technique rayonnaient dans le monde put se livrer à un tel déferlement de brutalité. La plupart pensaient que cette guerre ne durerait que quelques semaines. Ce furent quatre années d'un interminable cauchemar. 20 ans après, le monde s'embrasait à nouveau et L'Europe se construisit sur ces ruines. Notre lycée qui a célébré ces 100 ans il y a 4 ans, a d'ailleurs son histoire intimement liée à celle de ces 2 guerres mondiales du XX^{ème} siècle.

Qui peut donc dire avec certitude de quoi demain sera fait ?

Pour cette jeunesse réunie au sein d'un établissement de la République, pour cette jeunesse qui est l'avenir de notre pays, nous avons le devoir de parler. Nous l'avons fait trop peu ces dernières décennies en oubliant le ciment de nos sociétés démocratiques et en galvaudant parfois le simple mot de patriotisme qui est, pour citer Romain Gary, l'amour des siens contrairement au nationalisme qui est la haine de l'autre.

Nous devons leur dire que la France et l'Europe dans lesquelles ils vivent aujourd'hui sont des démocraties apaisées par la volonté politique forte de leurs dirigeants mais que les équilibres politiques et économiques ont en eux, par essence comme tout équilibre, une part d'instabilité. Les récents événements européens mais aussi internationaux nous apportent chaque jour la preuve de la fragilité de ces équilibres désormais mondialisés.

La construction européenne, irriguée inlassablement par le dialogue et la concertation, mais aussi forte de la synergie de nos armées, a largement contribué à une paix que nous connaissons aujourd'hui et qui à l'échelle du temps est toujours fragile.

Lorsque les temps deviennent plus troubles, plus tendus, lorsque la peur de l'autre l'emporte sur la raison, lorsque l'étranger devient un ennemi, lorsque le voisin devient un suspect, que peut-il se passer, que sommes-nous capables de faire ? C'est précisément ce vers quoi veulent nous entraîner ceux qui attaquent à ce jour nos démocraties si insupportables à leurs yeux.

Nous devons dire inlassablement à notre jeunesse que la paix qu'elle connaît est fragile. Que seule la volonté des hommes, leur détermination, leur engagement, leur parole, leur capacité à appréhender les événements peuvent influencer le cours des choses qui plus est dans une société où désormais tout peut être dit et où tout semble se valoir. Oui les mots et les actes ont leur force et leur importance.

C'est pourquoi les étudiants, avec leurs professeurs, doivent apprendre l'histoire de leur pays et s'imprégner de cette mémoire collective afin de donner une perspective et un sens à leur vie dans une société de plus en plus complexe et un environnement de plus en plus mondialisé.

L'Ecole républicaine par les valeurs humanistes de liberté, d'égalité et de fraternité qu'elle porte et par la mixité qu'elle revendique est au cœur de ces interrogations. Elle représente par l'objectivité des savoirs qu'elle dispense, la volonté commune de les partager et la richesse des individus qu'elle accueille la clé de voute d'une société libre et ouverte à

laquelle nous aspirons tous. Ces valeurs, inscrites au fronton de nos mairies ou de nos écoles, ne sont pas de vains mots mais bien le socle de nos démocraties modernes.

Les noms de nos aînés, de vos aînés, qui sont inscrits sur ces murs doivent nous rappeler aussi, qu'en d'autres temps pas si lointains, ils ont fait le sacrifice de leur vie pour défendre au nom de ces valeurs en lesquelles ils croyaient, leur liberté et par conséquent la nôtre.

N'oublions pas ces hommes, ces femmes, ces jeunes de toute opinion, de toute religion, de toute couleur morts pour notre pays et un idéal de liberté. N'oublions pas notre histoire et sachons nous souvenir et réfléchir. Sachons le faire d'autant plus aujourd'hui alors que sont contestés voire attaqués nos valeurs et notre modèle de société.

J'invite l'ensemble des jeunes réunis ce matin à se souvenir et à se montrer dignes de leurs aînés. La connaissance et le savoir doivent vous permettre d'appréhender cette mise en perspective des événements mais ce sont vos qualités humaines propres qui vous seront essentielles pour dessiner votre trajectoire personnelle et l'inscrire dans une société libre, respectueuse des individus, garante de leurs droits mais aussi de leurs devoirs.

Je vous invite à ne jamais oublier le passé, et à l'étudier, afin de mieux construire le monde de demain dont vous devez être au-delà des acteurs, des artisans.

Vive l'Europe en paix,
Vive la république,
Vive la France